

Jtem Douay sagt mir A^o 1641 das noch 2700 [lb.] vor syen In disem Contract, wier hand woll 6 andere, wolt aber lieber dise Zallung empfangen und last Jnen nit dahinden sonders Nimb [gemeint Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] Jn wider ... heim".

1) s. AH 61/114

AH 61, 302a [Pergament] - Blatt 302a^v leer

141

1645 März 3., Solothurn

A

ABSICHTSERKLAERUNG VON [GARDEHPTM. HEINRICH I.] ZURLAUBEN GEGENUEBER [GERMAIN] DOUAY, COMMIS [AN DER FRANZ. AMBASSADE]

"Je promest de fournir a ... Douay Commis des M^{rs} les Tresoriers des ligues suisses [u.a. Claude Du Ryer gemeint], un Contract¹ pour Endosser la somme de ... [1100] Livres, que Je Resceu de ... Douay pour mon frerre [B e a t II. Zurlauben] Et moy, En foy ... [de] quoy Je ... [signe] la presente ..."

Es folgt Zurlaubens Originalunterschrift.

"M.^r douay schikht mier widerumb disen Zedel sambt dem Contract Im 7bris [=September] durch Pet[er] Keysser [=K e i s e r], dem gab ich 1 gtgl".

1) Besagter Kontrakt stammte aus der Hinterlassenschaft von K o n r a d III. Zurlauben, vgl. AH 61/114 sowie 61/129.

Original, mit Glosse von Beat II. Zurlauben.
AH 61, 303 - Blatt 303^v leer

142

1654 [April 10./] März 31., Zürich

A

SCHREIBEN VON [OBERST] JOHANN JAKOB RAHN [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

Rahn meldet den Erhalt von Zurlaubens Schreiben vom 8. April.

"Et pour y respondre, Je vous diray, que ... les Cappitaines [Hieronymus] d'Erlacq [=E r l a c h], et [Hans Wilhelm] G r i m [m] ont Jnsinué la protestation, souscrite, Mais il semble que cela ne suffit pas, et qu'il seroit à

propos, que Messieurs des Cantons, Comme [Schultheiss und Rat von] Berne, [von] Lucerne, [Landammann und Landrat von] Suits, [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug, [Schultheiss und Rat von] Solleurre, [von] fribourg, et aultres Interessés [an den franz. Kleinodien] fissent [an die Adresse von Bürgermeister und Rat von Zürich] des Protestations au nom de leur Cantons, par ce que cela auroit plus d'authorité, Je sçay que vous approuverez aussy cest advis, dont ie me persuade que vous y tiendrez la main qu'il s'execute, et surquoy J'attandray de vos nouvelles.

Au reste, ces Messieurs [gemeint Thomas W e r d m ü l l e r, Dietegen H o l z h a l b und Christoph von W a l d k i r c h?]¹ qui ont entre leur Maings les Pierreries, sont tousjours encor absents, J'attands des lettres du Costé de Schaffouse, et si elles m'apportent quelques nouvelles sur ce subiect, Je vous le feray sçavoir au pied de la lettre.

Quant à l'affaire de l'Alliance, J'apprehende qu'Elle ne s'accroche, et se traisne encor long temps, car il semble qu'il y a quelque chose de fatal, Messieurs des Cantons Protestants s'assembleront le 14/4 d'apuril à Arauw², nous verrons ce que ceste Assemblée nous produirà.

l'on parle d'une nouvelle levée de ... [2000] hommes [für Frankreich], sans parler pourtant encor qui les Commanderà, car il faudra auparavant sçavoir si on consentirà à la levée, J'estime que ... le Collonnel [Johann Heinrich] l o c h m a n [n] ne s'y picquerà pas, car ses Compagnies licentiées [- Lochmann besass von 1648 bis 1654 ein Regiment in franz. Diensten -] ne luy donnent pas subiect de s'engager dans une nouvelle levée.

Messieurs les Cappitaines Grisons ont envoyé desià leur recreues en france, J'ay faict celle pour mon filz [Hptm. Johann R a h n] à Lion des Compagnies licentiées du Regiment de lochman, Je feray encor une quinzaine d'hommes Jcy, si Je trouve de grands hommes. Mais J'estime que celeuy qui ne se chargerà pas de Monde trouverà mieux son Compte, que celeuy qui s'en chargerà. J'apprehende tousjours que le payement ne se ferà pas reiglement, qui serà la ruvine entiere des Cappitaines neantmoins il fault faire son possible, pour faire veoir qu'on peut servir le Roy [L u d w i g XIV.], si on estoit bien traicté.

Auss Schaffhaussen wirt mir geschriben, dass die bewüsten herren Zue Ulm gewesen und Alda der gleichen gethon, alss wan sy pferdt wolten Aufkhaufen, von dar sollend sy Aber widerumb Abgereisst, wohin Aber, dass seye nit bewüst. Voila ... ce qui s'escript de ces Messieurs, quand J'apprendray quelque chose d'asseuré, ie ne manqueray de vous le faire sçavoir".

- 1) vgl. AH 55/42
 2) s. EA VI 1, 211 (Nr. 116), wo als Konferenzbeginn der 15. April angegeben ist.

Original - AH 61, 304 und 305 - Blatt 305^V leer

143

1642 April 23., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN
 AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay Receu la Vostre & ne vous scauray que dire sinon que le Malheur nous estant survenu Messieurs [Landammann und Landrat] de Suitsz auront Beaucoup d'obligations a Messieurs [Ammann und Rat von Stadt und Amt] ... Zoug de la Compassion qu'ilz ont avec nous. Je crois ausi que nous aurons assez de Loisir pour Nostre entreveüe Cependant vous pourrez fere la guerre alla vill[e - wohl Zug gemeint -] & y tenir la Main sellon qu'ill en sera de besoin, quant aux plaintes contre Nostre service [- Reding wie Zurlauben hatten Anteil an Kompagnien im Garderegiment in Frankreich; offenbar ging es hier konkret um den Vorwurf, in Roussillon Transgressionen begangen zu haben -]¹ ill me semble qu'il est aisé a y Respondre avec fortes & puissantes Raisons que l'histoire dez Guerres d'ytalie du temps Jaditz nous fournit, qui est que le Roy de france avec celuy d'Arragon frere du Roy d'espagne ou pour Mieux dire de Castille, ont este d'accord pour la Conqueste du Royaume de Naples a Condition que le Roy de france donneroit le Conte de Roussilon qui borne le Royaume d'Arragon du Coste de la france, au Roy d'Arragon, Moyenant quoy ilz Joindroient leurs Armees pour ladicte Conqueste sans le troubler le Roy en ses dessains, tellement qu'ilz Conquerent ledict Royaume de Naples ensemble ce qu'estant fait, les espagnols trouverent quelque querele D'Alemand contre les francois, se Joignans avec quelques princes d'Italie chasserent les francois du Royaume de Naples & le gouvernerent pour eux Jusques a present, avec la Conté de Roussillon vous trouverez cela dans [les oeuvres de Francesco] Guichardin [=G u i c c i a r d i n i²] & comme Je Crois dans Paul Jovio [=Giovio bzw. J o v i u s]³, qui montre le droit que le Roy [L u d w i g XIII.] a pour ceste Conqueste, ou plustost reprise, de ce que luy appartient comme son propre, vous vous scaurez servir de cest avantage Contre noz Malveillans Joint que le Conté de Roussillon n'est pas Compris ny reserve dans aucune alliance".⁴